

DIMANCHE DE LA SAINTE FAMILLE

31/12/2023 – Année B

Chers frères et sœurs,

La première réalité que le Seigneur a illuminée par sa Nativité, c'est la famille !

En ouvrant les yeux à notre monde, avant les bergers et leurs brebis, ce sont sa Mère sainte Marie et son Père saint Joseph qu'Il a vu se pencher sur son berceau.

Il est donc tout naturel que le Dimanche qui suit Noël, nous fêtions sa Sainte Famille et, que nous Lui confions la sanctification des nôtres, c'est-à-dire l'illumination par sa grâce.

Quelle (s) grâce (s) ?

Il y en a certainement une multitude à demander !

La liturgie, par l'oraison du début de la messe, nous en a déjà spécifié quelques-unes :

- *la grâce de pratiquer, comme elle, les vertus familiales¹*
- *la grâce d'être unis par les liens de Son amour*
- *la grâce de se retrouver pour l'éternité dans la joie de sa maison.*

Aujourd'hui, en écho à ce que nous venons d'entendre comme lectures de la Sainte Écriture, je voudrais attirer notre attention sur une des « vertus familiales » de la famille chrétienne à savoir **la vertu théologique de la foi**.

En effet cette vertu est nommée spécifiquement dans la 1^{ère} lecture et est mise en relief dans la 2^{nde} comme étant une caractéristique de ce couple emblématique de la Ste Écriture que furent Abraham et Sara :

Grâce à la foi, - disait la lettre aux Hébreux –

Abraham obéit à l'appel de Dieu :

*il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage,
et il partit sans savoir où il allait.*

Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge,
*fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance
parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses.*

Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve,
Abraham offrit Isaac en sacrifice.

Quant à l'Évangile, même s'il ne mentionne pas explicitement cette vertu, il en suite de toute part comme étant précisément ce qui anima tant Notre Dame et Saint Joseph que Syméon et la prophétesse Anne.

Dans son Encyclique sur la Très Sainte Vierge Marie, Saint Jean Paul II a expliqué :

On peut comparer la foi de Marie à celle d'Abraham que l'Apôtre appelle « notre père dans la foi ». Dans l'économie du salut révélée par Dieu, la foi d'Abraham représente le commencement de l'Ancienne Alliance ; la foi de Marie à l'Annonciation inaugure la Nouvelle Alliance.

Comme Abraham, « espérant contre toute espérance, crut et devint ainsi père d'une multitude de peuples », de même Marie, au moment de l'Annonciation, après avoir dit sa condition de vierge (« Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? »), crut que par la puissance du Très-Haut,

¹ On pourra lire avec profit le petit livre : Mgr Chevrot, les petites vertus du foyer, collection du Laurier, Paris, 2001. Voici les vertus évoquées : courtoisie, effacement, gratitude, sincérité, discrétion, espérance, bonne humeur, bienveillance, économie, exactitude, diligence, patience, persévérance.

par l'Esprit Saint, elle allait devenir la Mère du Fils de Dieu suivant la révélation de l'ange : « L'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu »².

« Dès ce 1^{er} moment, Marie a professé avant tout son « obéissance de la foi », elle s'en remet au sens que donnait aux paroles de l'Annonciation celui dont elles provenaient : Dieu lui-même »³.

Et Jean Paul II de mettre ensuite en valeur ce qu'il a appelé **le pèlerinage dans la foi** de Notre Dame comme d'ailleurs pour Saint Joseph dont il parla dans une exhortation apostolique sur le « gardien du Rédempteur »⁴.

Un pèlerinage dans la foi marqué par de grandes étapes comme celle que nous avons entendue dans l'Évangile :

Étape qui fut comme *une 2^{de} annonce faite à Marie, car cela lui montra la dimension historique concrète dans laquelle son Fils accomplirait sa mission : dans l'incompréhension et dans la souffrance.*

*Si, d'une part, une telle annonce confirma sa foi dans l'accomplissement des promesses divines du salut, écrit Jean Paul II, d'autre part, elle lui révéla aussi qu'elle devrait vivre l'obéissance de la foi dans la souffrance aux côtés du Sauveur souffrant, et que sa maternité serait obscure et douloureuse.*⁵

- Puis il y eut ses longues années de vie à Nazareth où Notre Dame dû croire que son fils était de fait le Fils de Dieu sans qu'il y ait de faits miraculeux extraordinaire... tout juste la phrase qu'il avait prononcé à ses 12 ans et qu'elle *méditait dans son cœur : ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père.*

Jean Paul II a expliqué que durant ces 30 années, Notre Dame connut *une sorte de « nuit de la foi » - pour reprendre l'expression de saint Jean de la Croix -, comme un « voile » à travers lequel il lui fallut approcher l'Invisible et vivre dans l'intimité du mystère... avançant dans son itinéraire de foi, au fur et à mesure que Jésus « croissait en sagesse ... et en grâce devant Dieu et devant les hommes »*⁶.

Puis il y eut encore les heures si douloureuses de la Passion qui certes étaient l'accomplissement de la prophétie de Syméon mais semblaient être en contradiction avec l'annonce de l'Ange Gabriel qui l'avait assuré qu'il « serait grand » ... que le Seigneur Dieu lui donnerait « le trône de David, son père » ; qu'Il « régnerait sur la maison de Jacob « pour les siècles et que son règne « n'aurait pas de fin ».

Comme elle fut grande, comme elle fut alors héroïque l'obéissance de la foi dont Marie fit preuve face aux « décrets insondables » de Dieu !

Comme elle « se livra à Dieu » sans réserve, dans « un complet hommage d'intelligence et de volonté » à celui dont « les voies sont incompréhensibles ».

Saint Joseph chemina également dans cette vertu, de l'annonce du fait que son épouse attendait le Messie à sa mort entre les bras de Notre Dame et Jésus, trépas qu'il dû vivre dans un si grand abandon et une si grande confiance en la Divine Providence, son fils n'ayant pas encore achevé sa mission de Sauveur...

Chers frères et sœurs,

Combien cette vertu de la foi est et doit être au cœur de la vie d'une famille chrétienne et combien est-elle appelée également à grandir !

² *Redemptoris Mater* n° 14.

³ *Idem* n° 16

⁴ *Redemptoris Custos* n° 4 : « Au début de ce pèlerinage, la foi de Marie rencontre la foi de Joseph. » ; n° 17 : *Au cours de sa vie, qui fut un pèlerinage dans la foi, Joseph, comme Marie, resta jusqu'au bout fidèle à l'appel de Dieu.*

⁵ *Redemptoris Mater* n° 16

⁶ *Redemptoris Mater* n° 17

Le « Oui » du mariage est bien en effet un « Fiat » plein d'abandon et de confiance au plan de Dieu. Ce jour-là les époux, recevant la grâce du sacrement, se remettent entre les mains du Seigneur et de leur conjoint et remettent ensemble l'accueil et l'avenir de leurs futurs enfants.

S'en suit alors – comme pour Saint Joseph et Notre Dame - un véritable pèlerinage dans la foi, où moments douloureux et joyeux s'alternent jusqu'à leur entrée au Ciel.

- Comme pour Abraham, lorsqu'on se marie, il s'agit d'obéir à l'appel de Dieu qui appelle à se lancer dans l'aventure de la vie sans trop savoir où elle va mener si ce n'est en sachant qu'au terme l'héritage de la vie éternelle est promis !
- Comme pour Sara, la confiance en Dieu des parents quant aux grâces que Dieu leur donnera pour que leurs enfants deviennent des saints est nécessaire !
- Comme pour Abraham et Isaac, que de sacrifices, de don de soi sont requis pour qui veut vivre chrétiennement sa vie de couple et la vie familiale !

Et dans l'Évangile d'aujourd'hui nous trouvons l'évocation des démarches de foi qu'ont à faire les parents lorsqu'ils présentent leurs enfants au Seigneur pour le baptême et celles que les familles vivent lorsqu'un de ses membres approche de la mort ou lorsqu'un des parents se retrouve veuf ou veuve.

Que d'étapes à parcourir dans la foi et pour la foi la vie de famille chrétienne offre-t-elle à ses membres et aux diverses générations qui la composent.

Quelle tristesse quand on voit la perte en ligne qu'il peut y avoir depuis plusieurs générations dans notre pays...

Mais quelle source d'émerveillement et d'action de grâce au contraire quand on voit que contre vents et marées (et souvent ce sont de vraies tempêtes qui déferlent) des familles se battent, sacrifient beaucoup de choses pour que la foi demeure et brille dans leur foyer, dans le cœur de leurs enfants et petits-enfants et autant que faire se peut rayonne autour d'elles.

Lors de la 1^{ère} béatification d'un couple de notre 3^{ème} millénaire, Louis et Marie Quattrochi, le Pape Jean Paul II a justement mis en valeur la foi ces parents, disant que *ces deux époux qui ont vécu à Rome dans la 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle, un siècle au cours duquel la foi dans le Christ a été mise à dure épreuve (...) ils ont gardé allumée la lampe de la foi - et l'ont transmise à leurs quatre enfants, dont trois étaient présents* (dans la Basilique St Pierre).

Et le Pape de s'adresser à eux en disant : *Très chers amis, votre Mère écrivait ce qui suit à votre propos : "Nous les avons élevés dans la foi, afin qu'ils connaissent Dieu et qu'ils l'aiment".*

Mais vos parents ont également transmis cette flamme vive à leurs amis, à leurs connaissances, à leurs collègues... A présent, du Ciel, ils la donnent à toute l'Église⁷.

Chers frères et sœurs,

Voilà donc une grâce à demander en ce Dimanche de la Sainte Famille.

Que cette flamme vive de la foi brille dans les familles !

Et nous pouvons donc le faire en nous appuyant sur la prière de Notre Dame et St Joseph, mais aussi celle de tous ces saints couples récemment béatifiés ou canonisés comme Louis et Zélie Martin, le bienheureux Charles d'Autriche, mais également tous ceux qui ont jalonné l'Histoire Sainte de l'humanité dont Abraham et Sara...

Que le Seigneur fortifie, soutienne et guide la foi de ceux qui ont prononcé le beau Fiat du mariage.

Que le Seigneur fortifie, soutienne et guide la foi de de toutes les familles chrétiennes !

⁷ Homélie pour la béatification de Luigi Beltrame Quattrocchi et Maria Corsini, Rome, Dimanche 21 octobre 2001

Que le Seigneur accorde la foi à toutes à ceux qui, de bonne volonté, cherchent à donner un sens à leur mariage tel qu'Il l'a voulu en créant l'homme et la femme pour qu'ils ne fassent plus qu'un !

Que le Seigneur aide les parents à transmettre la foi à leurs enfants, à en vivre afin qu'à l'exemple de Notre Seigneur les enfants *grandissent et se fortifient, remplis de sagesse, la grâce de Dieu étant sur eux !*

Qu'à la suite de sa propre famille, ces cellules de vie et d'amour appelées à la sainteté que sont les familles chrétiennes, fassent donc de leur vie un beau et lumineux pèlerinage dans la foi à travers les sentiers douloureux ou joyeux de la vie que la Divine Providence fait emprunter.

Oui, Seigneur, accorde-nous – par l'intercession de Notre Dame et Saint Joseph et de tous les saints pères et mères de famille - *la grâce de pratiquer, comme ta Sainte Famille, les vertus familiales* – dont celle de la foi - *d'être unis par les liens de ton amour, avant de nous retrouver pour l'éternité dans la joie de ta maison ! Amen !*

PRIERE UNIVERSELLE

31/12/2023 – année B

Prions pour Notre Mère la Sainte Église, afin que par la célébration des sacrements, elle aide les familles à vivre de foi et d'espérance à l'image de la Ste Famille de Bethléem et Nazareth.

Prions pour les gouvernants, et plus particulièrement pour ceux de notre pays, afin qu'ils travaillent à défendre et promouvoir les valeurs morales et familiales dans le respect du droit naturel éclairé par la Révélation divine.

Prions pour toutes les familles éprouvées par les déchirures et blessures volontaires ou involontaires à la vie et à la fidélité.

Demandons au Seigneur de leur apporter la guérison par la grâce de sa Miséricorde.

Prions pour nous tous rassemblés pour cette messe afin que la Vierge Marie et Saint Joseph nous apprennent à faire de nos familles et de notre communauté paroissiale des foyers de Foi, d'Espérance et de Charité où Jésus soit cherché et aimé par dessus tout.